AQVITANIA

TOME 17
2000

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine
Limousin
Midi-Pyrénées
Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Centre National de la Recherche Scientifique, de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III

Sommaire

J.-P. Baigl,

Barbezieux, Les Petits Clairons (Charente), un atelier de potier du deuxième âge du Fer 7

Annexe

J. Gomez de Soto,

Commentaire sur le mobilier céramique et interprétation de la fosse 3038 du site laténien des Petits Clairons à Barbezieux 55

M. Schönfelder,

Le mobilier métallique de la tombe à char tardo-celtique de Boé (Lot-et-Garonne) 59

T. Martin et J.-L. Tobie,

Les débuts de la romanisation du site de Saint-Jean-le-Vieux (*Imus Pyrenaeus*), à travers l'étude des céramiques sigillées italiques et sud-gauloises 83

E. Rosso,

Présence de la *domus* impériale julio-claudienne à Saintes : statuaire et épigraphie 121

Dossier "L'agglomération antique de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde - France)" 151

P. Garmy,

Introduction, présentation générale des recherches récentes, historiographie 153

M. Fincker,

Le théâtre : analyse préliminaire des structures 167

DOSSIER "ROUTES D'AQUITAINE" 181

J.-P. BOST,

Introduction .....

I - LA DIAGONALE D'AQUITAINE

B. BARRIÈRE ET J.-M. DESBORDES,

Un itinéraire de solitude : la "Diagonale d'Aquitaine" entre Saint-Pardoux et La Tour-Blanche (Dordogne) 185

II - LA ROUTE ANTIQUE DU LITTORAL ATLANTIQUE

B. MAURIN, B. DUBOS ET R. LALANNE,

Historique des recherches 207

B. MAURIN, B. DUBOS ET R. LALANNE,

Les longs-ponts de *Losa* 211

F. THIERRY,

La station routière de *Segosa* 217

S. BARRAU ET J. BOURDEN,

La voie romaine de Saint-Julien à Castets 225

III - La voie Aire-Lescar

F. Didierjean,
Le chemin de sainte Quitterie 233

Notes

F. Marco-Simón et I. Velázquez,
Una nueva *defixio* aparecida en Dax (Landes) 261

J. Santrot,
Quatre autels votifs gallo-romains de la vallée de Luchon
au musée Dobrée - Nantes (Loire-Atlantique) 275

W. Migeon,
Un fragment du rempart romain de Bordeaux 285

Annexe 1
A. Zieglé,
Le bloc sculpté 5009 découvert place Pey-Berland 293

Annexe 2
L. Maurin,
L'épitaphe de Iulius Quintus 295

Aquitania, XVII, 2000, p. 293 à 294

ANNEXE 1

Anne Zieglé
Conservateur
Musée d'Aquitaine
Bordeaux

Le bloc sculpté 5009 découvert place Pey-Berland (fig. 7 et 8)

Bloc orné d'un bas-relief achevé, trophée d'armes et guirlande, provenant d'une frise.

DESCRIPTION

— *A gauche*, le décor présente une guirlande végétale, suspendue par un ruban largement noué dont les boucles (celle de droite) se distinguent en haut. Le ruban se prolonge verticalement sous la guirlande, presque entièrement caché par ce qui semble être un fourreau de poignard. La guirlande part d'un fleuron et contient deux grenades, fruit symbole de l'immortalité (l'une est représentée de face, l'autre de profil), ainsi que des figues (?) et divers autres fruits (?).

— *A droite*, représentée en diagonale, une hache comporte d'un côté (gauche) une lame arrondie se terminant par deux pointes, et côté opposé (droit) une longue pointe étroite et recourbée. Dans l'échancrure située juste au-dessous de la pointe supérieure apparaît une petite pointe supplémentaire. Se superposant à la partie inférieure du manche de la hache, plus bas à droite, apparaît la moitié gauche d'une pelte ornée de godrons, dont le contour est souligné d'une bordure et terminé par une volute. La pelte est, comme la guirlande, suspendue par deux rubans visibles au-dessus, en haut à droite du bloc. Ils partent d'un *umbo* (attache de forme circulaire) et descendent, l'un, en biais vers la gauche, attaché vraisemblablement à l'une des poignées que serrait la main du guerrier. L'autre ruban descend verticalement jusqu'à la seconde poignée, située à mi-largeur de la pelte (ici au bord du bloc), à travers laquelle le combattant enfilait son avant-bras. Le manche d'une autre arme apparaît au-dessous dans une diagonale symétrique à celle de la hache, descendant vers la gauche.

La guirlande est mise en valeur par sa différence d'échelle par rapport aux armes et par son traitement de modelé accentué, qui s'oppose

Fig. 7 : Bloc 5009, bas-relief achevé, trophée d'armes et guirlande provenant d'une frise.

à celui en méplat des armes (volute de la pelte exceptée).

Interprétation : Il s'agit vraisemblablement d'un ornement de monument funéraire (le trophée d'armes symbolisant le combat et la victoire du défunt sur la mort), tel qu'on le voit sur certains mausolées (mausolée de Neumagen par exemple).

La représentation de la pelte évoque sa technique de fabrication : son armature est selon l'habitude en osier, la protection extérieure godronnée étant en cuir. Deux rubans de suspension se dessinent en partie supérieure.

Les techniques de sculptures qui correspondent à ce bloc font référence à l'utilisation d'un marteau taillant des deux côtés pour la surface lisse du fond, afin de le dégrossir. On note l'utilisation d'une pointe sèche pour le traçage des motifs, en particulier pour la nervure centrale du fleuron. Un ciseau plat a été utilisé pour détourer les rubans et la hache, ainsi que pour créer le volume des motifs. Le pic à percussion a été utilisé pour les deux faces latérales et le pic de tailleur, smille, pour préciser les détails de la face ornée. La sculpture en méplat a été très en faveur chez les sculpteurs de Bordeaux.

Fig. 8 : Bloc 5009, bas-relief achevé, trophée d'armes et guirlande provenant d'une frise.